

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2022

PHILOSOPHIE

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 8

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2 dans la version initiale et **3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3 dans la version agrandie.**

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants.

Sujet 1 : La conscience fait-elle obstacle au bonheur ?

Sujet 2 : La technique permet-elle de ne plus avoir peur de la nature ?

Sujet 3 : Expliquer le texte suivant :

Mais qu'est-ce donc qui est véritablement ? Ce qui est éternel, c'est-à-dire ce qui n'a jamais eu de naissance, ni n'aura jamais de fin, et à quoi le temps n'apporte jamais aucune mutation. Car c'est chose mobile que le temps, et qui apparaît comme en ombre, avec la matière coulante et fluente toujours, sans jamais demeurer stable ni permanente, à qui appartiennent ces mots « avant » et « après », et « a été » ou « sera ». Lesquels tout de prime abord montrent à l'évidence que ce n'est pas chose qui soit, car ce serait grande sottise et fausseté toute apparente que de dire que cela soit qui n'est pas encore en être, ou qui déjà a cessé d'être. Et quant à ces mots de « présent », d'« instant », de « maintenant » par lesquels il semble que principalement nous soutenons et fondons l'intelligence du temps, dès que la raison le découvre, elle le détruit tout sur-le-champ, car elle le fend incontinent (1) et le partage en futur et en passé, comme le voulant voir nécessairement

(1) incontinent = aussitôt

départi (2) en deux. Autant en advient-il à la nature qui est mesurée comme au temps qui la mesure, car il n'y a non plus en elle rien qui demeure, ni qui soit subsistant, mais toutes choses y sont ou nées, ou naissantes, ou mourantes.

MONTAIGNE, *Les Essais*, livre II, chapitre XII (XVI^e siècle)

(2) départi = divisé